



**Conférence
des Nations Unies
sur le commerce
et le développement**

Distr.
LIMITÉE

TD/L.408
24 avril 2008

FRANÇAIS
Original: ANGLAIS

Douzième session

Accra (Ghana)

20-25 avril 2008

Point 8 b) de l'ordre du jour

RÉSUMÉ DES DÉLIBÉRATIONS DE LA TABLE RONDE THÉMATIQUE 4

**L'ÉMERGENCE D'UN NOUVEAU SUD ET LE COMMERCE SUD-SUD
EN TANT QUE VECTEUR DE L'INTÉGRATION RÉGIONALE ET
INTERRÉGIONALE POUR LE DÉVELOPPEMENT**

1. La table ronde 4 sur le thème «L'émergence d'un nouveau Sud et le commerce Sud-Sud en tant que vecteurs de l'intégration régionale et interrégionale pour le développement» s'est penchée sur les perspectives et les défis liés à l'expansion dynamique du commerce Sud-Sud et a exploré les moyens de renforcer la coopération économique entre pays en développement afin de maximiser ses effets positifs sur le développement.
2. La table ronde était présidée par S. E. M. Joe Baidoo-Ansah, Ministre du commerce et de l'industrie du Ghana, et animée par S. E. M. Christopher Sinckler, Ministre des affaires étrangères, du commerce extérieur et des affaires internationales de la Barbade.
3. Les membres du panel étaient S. E. M. Rahul Khullar, Secrétaire principal au Ministère du commerce et de l'industrie de l'Inde, S. E. l'Ambassadeur Ramzy Ezzeldin Ramzy, Vice-Ministre des affaires étrangères chargé des affaires économiques et de la coopération internationale de l'Égypte; S. E. M. Alhaji Mohammed B. Daramy, Commissaire au commerce, aux douanes, au tourisme, à l'industrie, aux mines et à la libre circulation de la Communauté économique des États de l'Afrique de l'Ouest (CEDEAO); S. E. M. Robert Davies,

Vice-Ministre du commerce et de l'industrie de l'Afrique du Sud et le Secrétaire général de la CNUCED, M. Supachai Panitchpakdi.

4. Les principaux intervenants suivants faisaient également partie de la table ronde: S. E. M. Noppadon Pattama, Ministre des affaires étrangères de la Thaïlande; S. E. M. Zainul Abidin Rasheed, Ministre d'État aux affaires étrangères de Singapour; S. E. M. Keitaro Sato, Ambassadeur chargé de l'Afrique, TICAD IV, Japon; S. E. M. Ahmed Bin Hassan Al Dheeb, Sous-Secrétaire au commerce et à l'industrie d'Oman; S. E. M. Marcin Korolec, Secrétaire d'État adjoint au Ministère de l'économie de la Pologne; M. Osvaldo Rosales, Directeur de la Division du commerce international à la CEPALC (au nom de toutes les commissions régionales de l'ONU); M. Sok Siphana, Directeur du Centre CNUCED/OMC du commerce international et M^{me} Hilda Sanchez, Confederación Sindical de Trabajadores y Trabajadoras de las Américas (CSA), au nom des organisations de la société civile.

LE COMMERCE SUD-SUD EN TANT QUE FACTEUR DU DÉVELOPPEMENT ÉCONOMIQUE DURABLE DE TOUS LES PAYS

Le nouveau Sud

5. Le moteur de la croissance économique s'est déplacé vers le Sud. La croissance économique dans le Sud et l'augmentation des importations des pays en développement qui en découle ont amorti les répercussions préjudiciables de la récente tournante économique mondiale.

6. Le nouveau Sud a été plus dynamique, sur les plans tant économique que politique. Les pays en développement ont investi de plus en plus dans d'autres pays du Sud, et les sociétés transnationales du Sud ont connu une expansion rapide de leurs activités. Les fonds patrimoniaux souverains de pays en développement pourraient ouvrir de nouvelles perspectives à la coopération économique Sud-Sud. Par ailleurs, plusieurs groupes du nouveau Sud ont vu leur poids politique s'accroître dans le système commercial multilatéral.

Le commerce Sud-Sud

7. Le commerce intrarégional Sud-Sud, en particulier en Asie, a augmenté beaucoup plus rapidement que le commerce mondial en général. Le commerce interrégional Sud-Sud était dans

une large mesure tiré par les importations des grands pays en développement d'Asie, la Chine et l'Inde notamment. Les schémas de production et d'industrialisation qui prévalent actuellement donnent à penser que le commerce Sud-Sud continuera de croître, non seulement pour les marchandises mais également pour les services.

L'intégration intrarégionale et interrégionale

8. Un marché plus vaste et intégré est capital pour attirer l'investissement et atteindre la masse critique nécessaire à une capacité d'offre compétitive. En ce qui concerne l'intégration intrarégionale, les pays en développement ont évolué progressivement vers un approfondissement de l'intégration économique par le biais d'accords commerciaux régionaux plus complets. Ces processus d'intégration régionale ne devraient pas s'arrêter aux questions commerciales mais couvrir aussi l'adoption de politiques communes sur des biens publics tels que les ressources en eau, l'énergie (y compris l'énergie renouvelable), le développement des infrastructures et la sécurité alimentaire, ainsi que la facilitation du commerce, le développement des technologies de l'information et de la communication, les échanges culturels et la coopération entre acteurs de la société civile.

9. L'intégration interrégionale Sud-Sud est également en expansion. L'on peut citer à cet égard les exemples de l'Initiative de coopération Inde-Brésil-Afrique du Sud et les accords commerciaux entre pays d'Asie et d'Amérique latine, ainsi que les accords bilatéraux entre pays en développement asiatiques et africains.

PERSPECTIVES NOUVELLES

Souligner les complémentarités entre les pays du Sud

10. La similitude des niveaux de développement entre les pays du Sud favorise l'apprentissage mutuel et le partage des connaissances. Le commerce Sud-Sud pourrait aider à la diversification des exportations des pays en développement en ce qui concerne tant les produits que les destinations. L'accord sur la troisième série de négociations sur le Système global de préférences commerciales a représenté un saut qualitatif pour l'ensemble de la coopération Sud-Sud et abaissera les obstacles tarifaires élevés qui entravaient les échanges entre pays en développement.

L'investissement

11. L'investissement Sud-Sud s'est accru dans les infrastructures, les télécommunications, d'autres secteurs des services, les industries extractives et l'agriculture. Un domaine d'investissement essentiel a été celui des infrastructures routières et ferroviaires, qui a eu pour effet positif supplémentaire un renforcement du commerce intrarégional Sud-Sud.

12. La coopération triangulaire, c'est-à-dire la coopération entre pays en développement faisant intervenir des pays développés, a été particulièrement prometteuse lorsqu'elle s'accompagnait de transferts de technologie.

LES DIFFICULTÉS RENCONTRÉES

Les différences de niveau de développement

13. Le Sud n'est pas une masse monolithique. Les pays en développement ne font pas tous partie du nouveau Sud. Les pays les moins avancés, et nombre de pays africains, continueront d'avoir besoin du soutien et de la solidarité des autres pays en développement. En dépit de la forte reprise récente de la demande de produits de base et des hausses de prix qui en ont résulté, les bienfaits de cette croissance ne sont pas toujours ressentis par les producteurs des pays en développement. La deuxième vague actuelle de mondialisation devrait assurer une répartition plus équitable des gains du commerce entre les pays et au sein des sociétés.

Contraintes au niveau de l'offre

14. Les gains découlant de la libéralisation du commerce Sud-Sud ne peuvent se concrétiser que si les pays disposent d'une capacité d'offre suffisante. Les principaux obstacles à l'expansion durable du commerce Sud-Sud tiennent aux contraintes en matière d'offre, aux déficiences de l'infrastructure de transport et à l'absence de mesures de facilitation.

L'environnement des échanges commerciaux

15. Les obstacles non tarifaires obèrent l'avenir du commerce Sud-Sud et ce problème doit donc être réglé.

16. Certains accords commerciaux régionaux Nord-Sud contiennent des dispositions qui empêchent les pays en développement d'accorder un accès plus favorable à leurs marchés à d'autres pays en développement. Les accords commerciaux Nord-Sud et Sud-Sud devraient être complémentaires et axés sur le développement.

L'ACTION À ENGAGER ET LE RÔLE DE LA CNUCED

17. Le but ultime de la promotion du commerce et de l'intégration Sud-Sud est de renforcer le développement, la mondialisation inclusive et la réduction de la pauvreté.

18. L'acteur clef en matière de commerce et d'investissement Sud-Sud est le secteur privé. Les partenariats multidimensionnels réunissant les gouvernements, les organisations internationales et le secteur privé revêtent une importance capitale. La CNUCED joue un rôle crucial à cet égard, par son action de promotion d'une coopération commerciale et économique Sud-Sud durable.

19. Le commerce intrarégional Sud-Sud peut être soutenu par des processus d'intégration plus approfondis dans des domaines tels que l'investissement, l'harmonisation des réglementations, la politique de la concurrence, les transports, la facilitation du commerce et les politiques macroéconomiques. En tant que foyer de connaissances, la CNUCED peut aider au bon déroulement de ces processus d'intégration.
